

jamais de dissimuler leurs peccadilles sans qu'une mère ou un oncle vienne leur dire aussitôt : *Mon petit doigt me l'a dit*. Importun et indiscret petit doigt qui est toujours là pour tout révéler à cette curieuse oreille, toujours prête à entendre.

Plus tard, l'enfant apprend que ce vilain petit doigt qu'il avait en horreur s'appelle *auriculaire*, et qu'il doit ce nom au mot latin *auricula*, parce qu'il est le seul de nos doigts qui puisse s'introduire dans l'oreille. Il comprend alors qu'on l'a trompé : le petit doigt est innocent de toutes les révélations qu'on lui prêtait, et s'il se mettait souvent en rapport avec l'oreille, ce n'était pas, comme on l'avait prétendu, pour médire sur autrui (*). — C'est alors que l'enfant commence à s'étonner de sa crédulité et à se défier : car les premières lumières qui doivent se faire dans son intelligence, sont destinées à chasser toutes les erreurs, il faudrait dire toutes les sottises qu'on a trop souvent semées dans sa tête. S'il est des choses qu'il faut absolument cacher aux enfants, pourquoi ne pas leur dire la vérité sur tout le reste ? A quoi bon les abuser à plaisir avec tant de niaiseries et d'absurdités ? à quoi bon leur faire croire qu'un petit doigt peut parler, qu'il y a dans les montres une petite *bebête*, que *croquemitaine* va les manger, etc., etc. ? On ne nous fera jamais admettre qu'il soit besoin de pareils moyens pour élever des enfants. Il en est qui ne sont jamais guéris de la peur qu'on leur avait faite des cabinets noirs et des loups-garous.

(*) Voici maintenant ce qu'ont dit des savants sur l'origine de ce proverbe : " Quelques-uns ont estimé qu'il falloit expliquer ce proverbe vulgaire : *Mon petit me l'a dit par mon petit dé* (de pour *dez*, comme parloient nos ancêtres, Dieu) *me l'a dit*, faisant allusion au génie de Socrate, à la nymphe Egérie de Numa et autres démons familiers. Ces démons étoient présumés inspirer ceux qu'ils favorisoient et leur parler à l'oreille." (Le P. LABRÉ, *Etymologies françaises*.)

Quant au petit doigt, il est aussi absurde que possible. Dites aux enfants que vous lisez la vérité dans leurs yeux, et vous les mettez bien plus sûrement en garde contre le mensonge, car vous vous attaquez à un sentiment qu'ils éprouvent quand le rouge leur monte à la figure : c'est en sentant qu'ils se dénoncent eux-mêmes qu'ils s'habitueront à la sincérité. (CHARLES ROZAN; *Petites Ignorances de la conversation*.)

La province de Québec

(Voir page 26, livraison précédente.)

Vallée du Saint-Laurent — Cette vallée occupe l'étendue comprise entre les deux chaînes de montagnes plus haut décrites. Elle forme une aire de 11, 830 milles ou de 30, 637 kilomètres carrés, dont 8,680 milles, au sud et 3,150 milles au nord du fleuve Saint-Laurent. La partie méridionale a une longueur d'environ 280 milles, ou 450 kilomètres, et une largeur moyenne de 31 milles ou 50 kilomètres, variant entre une douzaine de milles à Kamouraska et environ 50 au sud de Montréal. La partie septentrionale s'étend du cap Tourmente à la frontière occidentale de la province, à l'embouchure de la rivière Beaudet, distance d'environ 170 milles ou 274 kilomètres : sa largeur moyenne est d'une quinzaine de milles, variant entre zéro au cap Tourmente et environ trente mille en arrière de Montréal.

A son extrémité occidentale, cette grande vallée forme une plaine immense, circonscrite par la rive sud du Saint-Laurent, la rive nord de l'Yamaska et la limite ouest des comtés d'Iberville, Saint Jean et Laprairie. Cette plaine occupe plus du tiers de la vallée du Saint-Laurent et constitue, à proprement dire, la vallée du Richelieu. Elle a la forme d'un triangle ayant son sommet à l'entrée du lac Saint-Pierre, qui n'est qu'une expansion du Saint-Laurent. L'aire de ce